

FIG. 198 et 199. — POINTS D'ALENÇON. (1<sup>er</sup> EMPIRE.)  
Exécutés à l'aiguille.

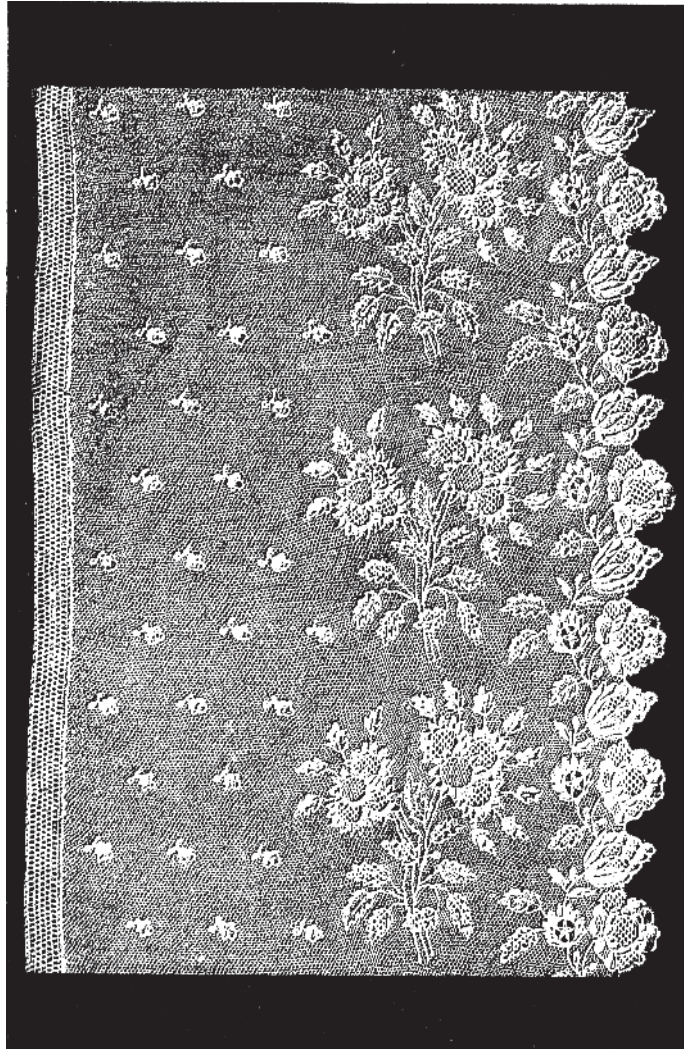


FIG. 200. — POINT D'ALENÇON.  
Exécuté à l'aiguille.

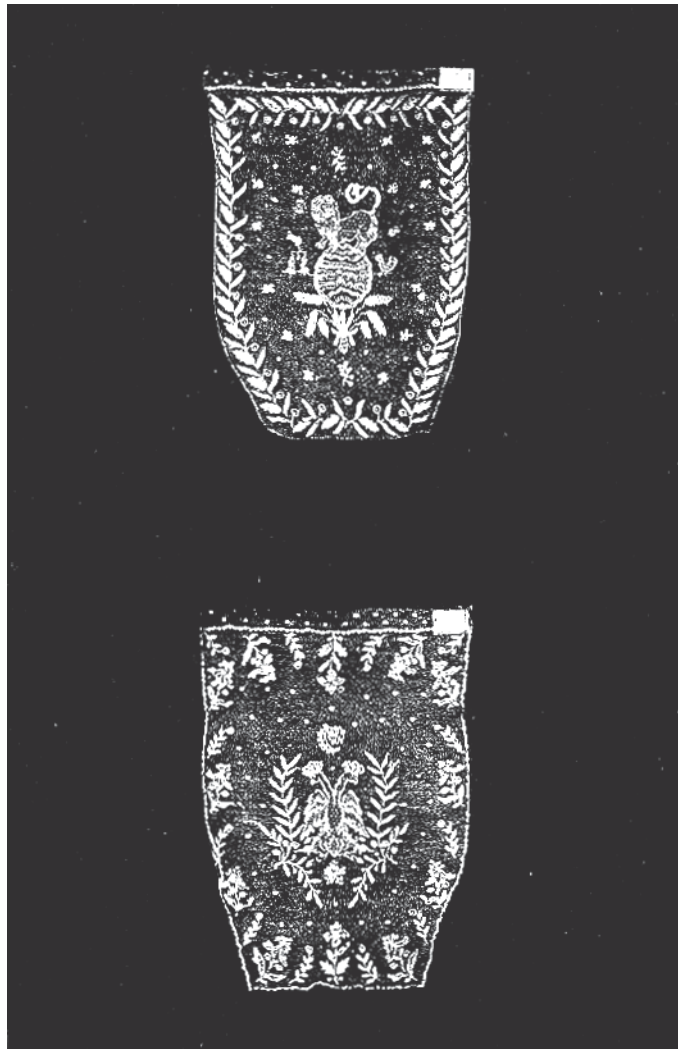


FIG. 201 et 202. — POINTS D'ALENÇON.  
Exécutés à l'aiguille.



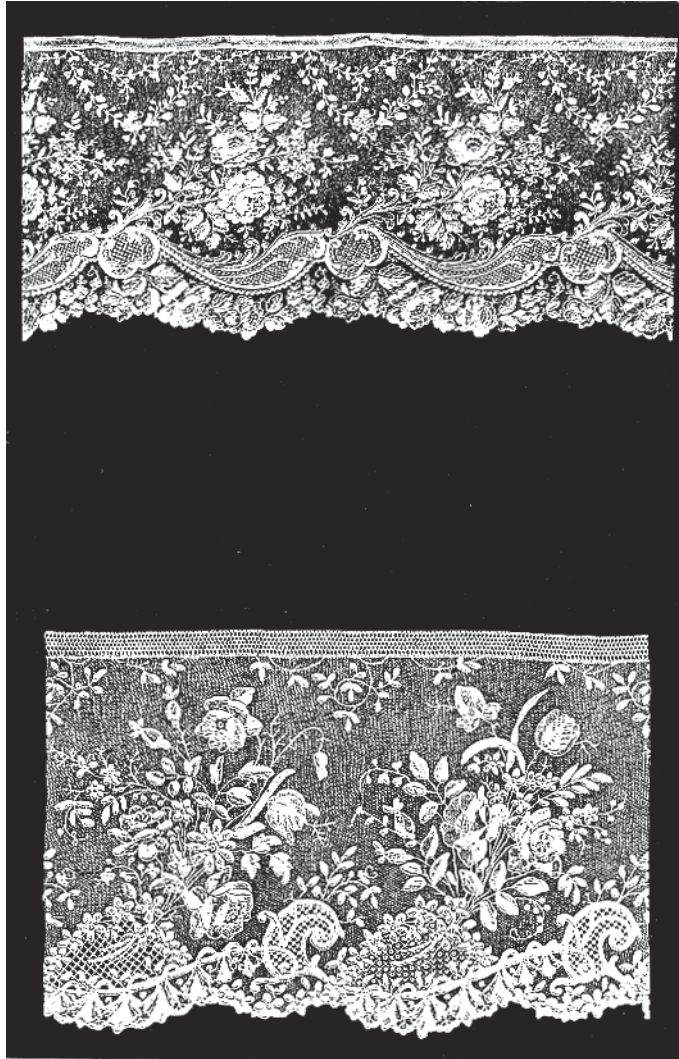


FIG. 205 et 204. — POINTS D'ALENÇON.  
Exécutés à l'aiguille.



FIG. 205. — VOLANT EN POINT D'ALENÇON.  
Exécuté à l'aiguille.

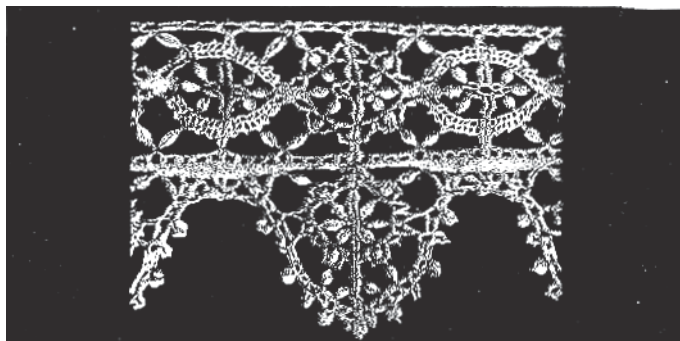


FIG. 206. — Passement exécuté au Puy.

#### LA HAUTE-LOIRE.

L'Auvergne et le Velay ont produit en France les premières dentelles aux fuseaux. Ce sont d'abord ces guipures connues sous le nom de passements, assez semblables, comme fabrication et comme dessins, aux passements italiens. Les modèles ont dû être apportés d'Italie par des colporteurs qui, depuis des temps reculés, portaient des cargaisons de marchandises des montagnes d'Auvergne en Italie et en Espagne. Ces premières dentelles sont encore connues sous le nom de *Las Pointas*,

les pointes, parce que leurs dessins formaient des dents très aiguës et servaient, dès le xv<sup>e</sup> siècle, à garnir les colerettes à gaudrons et les coiffures. Le commerce en fut d'abord très considérable, mais lorsque la mode vint aux dentelles plus légères et plus riches, l'Auvergne subit une crise très grave.

De tout temps cependant les ouvrières de cette contrée ont montré une grande souplesse et une grande habileté à s'assimiler beaucoup des genres de fabrication usités dans les autres pays.

Les guipures aux fuseaux sont les principales dentelles exécutées actuellement dans la Haute-Loire. On les appelle guipures du Puy et guipures de Craponne.

Lorsqu'elles sont très communes on les désigne souvent sous le nom de Dentelles Torchon ou lorsqu'elles sont très fines, sous celui de Dentelles Cluny.

D'où vient ce nom de Cluny? sans doute de ce que des dentelles de ce genre ont été exécutées pour faire des aubes et des rochets pour les moines de la célèbre abbaye.

En général les guipures du Puy sont exécutées avec des dessins géométriques réguliers et ne comportent pas de dessins fleuris, mais grâce à leur prix minime elles sont d'une très grande consommation pour la lingerie et l'ameublement. De plus elles peuvent être exécutées en matières très différentes telles que le coton, la soie, le crin, la laine, la paille, l'or ou l'argent. On en fait de blanches, de noires et de couleur. Grâce à cette variation de matière première qui suit la mode et aux prix de revient très réduits, la fabrication de la Haute-Loire a pu lutter contre la concurrence de la machine, car, l'imitation a toujours intérêt à copier les articles chers pour lesquels les écarts de valeur sont considérables plutôt que les articles bon

marché dont la machine n'a jamais pu remplacer la solidité qui est leur principale qualité.

*La Haute-Loire est la contrée qui occupe en France, actuellement, le plus grand nombre d'ouvrières.*

#### LA HAUTE-SAÔNE.

La Haute-Saône occupe un très grand nombre d'ouvrières occupées surtout à faire de la dentelle renaissance qui a une grande vogue à cause de son prix modeste : cette dentelle est faite avec des lacets réunis à l'aiguille par des jours, des barrettes ou des mailles ; souvent ces lacets sont appliqués sur un tulle. Ce département produit aussi une assez grande quantité de broderies sur filet et sur toile rappelant les anciens points coupés.

#### LES VOSGES.

La fabrique des Vosges dont le centre est à Mirecourt a une origine qui semble contemporaine de celle de la Haute-Loire. L'histoire rapporte que Claude Lorrain désirant aller en Italie y fut conduit tout jeune en 1614 par un de ses parents, marchand et fabricant de dentelles dans la contrée, qui voyageait pour ses affaires.

Les guipures des Vosges se distinguent de celles du Puy en ce que les fleurs sont généralement entourées d'un gros fil ou cordon qui donne à cette dentelle un relief très apprécié pour les dentelles d'ameublement. Leurs dessins qui forment souvent des arabesques leur ont valu, à cause de cela croyons-nous, le nom de dentelles arabes sous lequel on les désigne souvent.

A notre époque, le dessin a été beaucoup plus étudié dans les Vosges que dans la Haute-Loire et cette fabrique



a produit de grandes pièces pour l'ameublement absolument remarquables qui ont trouvé, en Amérique surtout, de très nombreux amateurs, car cette dentelle est à la fois d'un prix très abordable et en même temps très décorative, très résistante et facile à blanchir.

Vers le milieu du xix<sup>e</sup> siècle, on a fait, à Mirecourt, de l'application d'Angleterre assez semblable à celle exécutée en Belgique. Il est fâcheux que cette fabrication soit presque abandonnée.

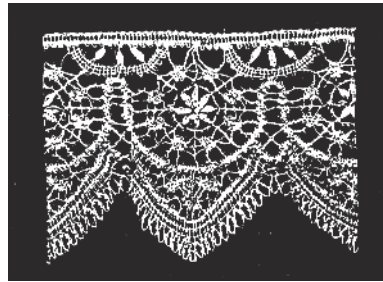


FIG. 207. — Guipure du Puy. (xvii<sup>e</sup> siècle.)  
Exécutée aux fuseaux.

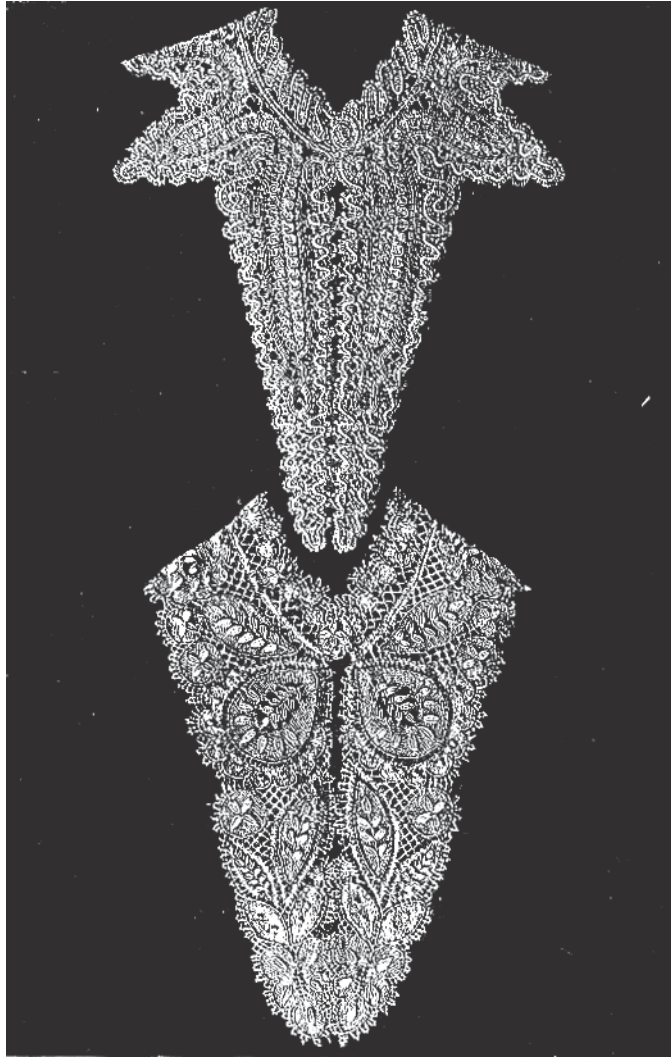


FIG. 208 et 209. — COLS EN DENTELLE DU PUY ET DE CRAPONNE.  
Exécutée aux fuseaux.

(Les mots guipures du Puy, de Craponne, dentelles Torchon, dentelles Cluny désignent des guipures aux fuseaux, du même genre, plus ou moins fines.)

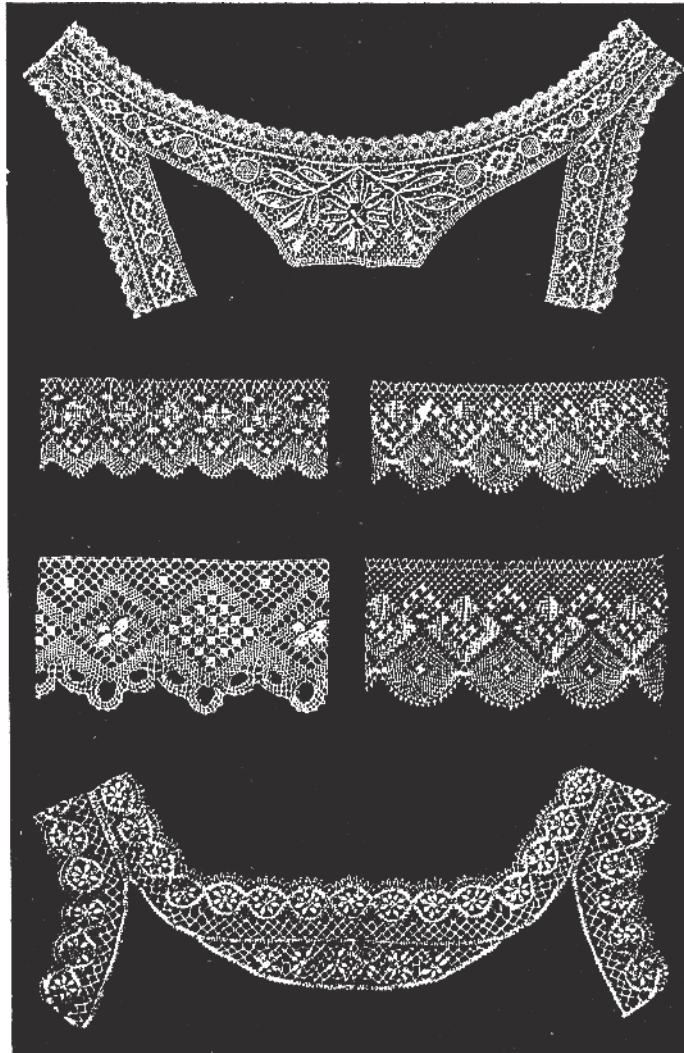


FIG. 210 à 215. — GUIPURES DU PUY ET DE CRAPONNE.  
Dentelles Torchon. Exécutées aux fuseaux.

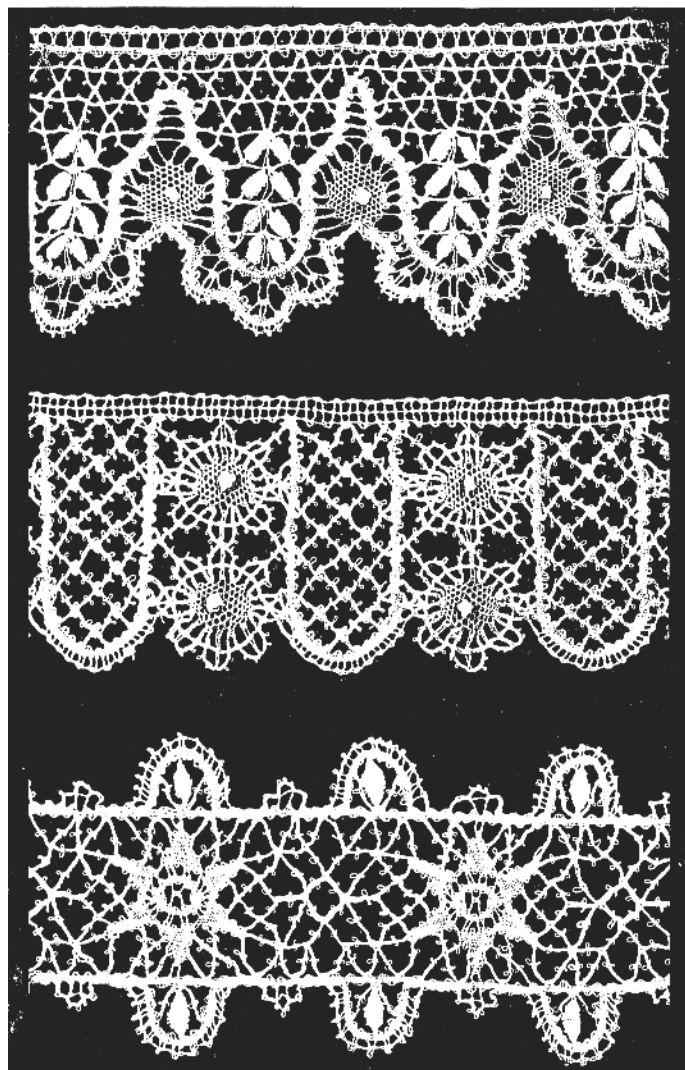


FIG. 216. — GUIPURÈS FIL, DU PUY.  
Exécutées aux fuseaux.



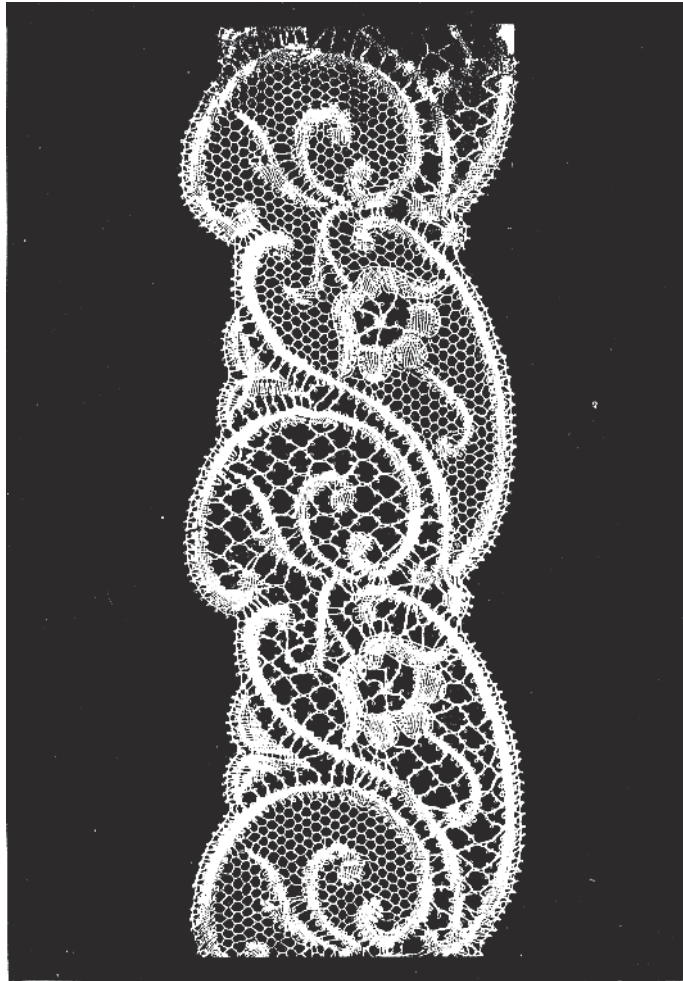


FIG. 217. — DENTELLE DU PUY.  
Exécutée aux fuseaux.

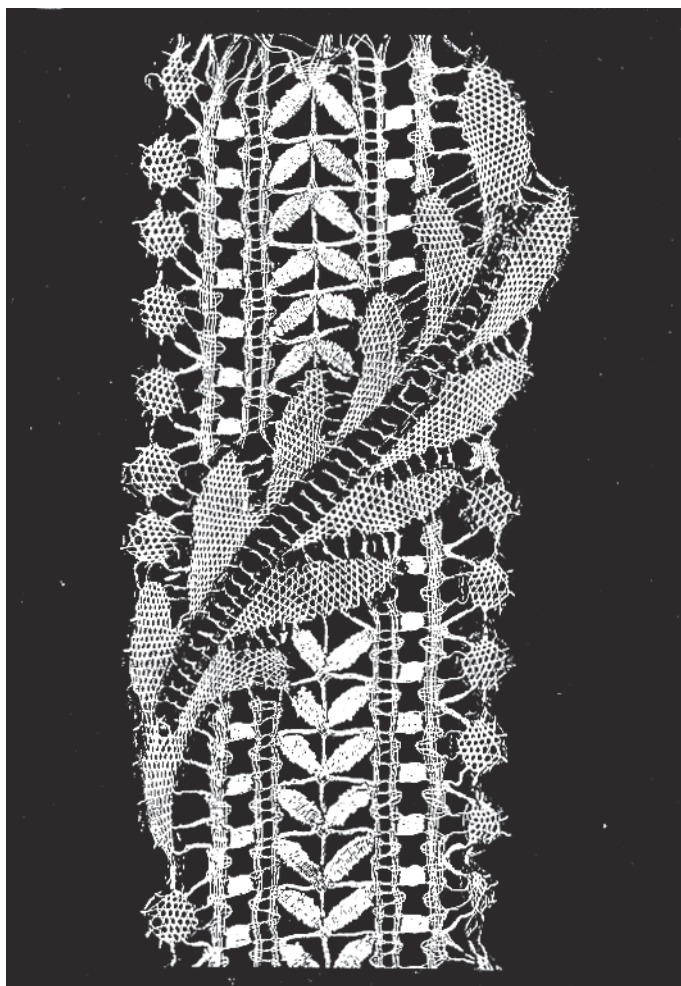


FIG. 248. — GUIPURE DU PUY.  
Exécutée aux fuseaux.



FIG. 219. — GUIPURE DU PUY, APPLIQUÉE SUR TULLE.  
Exécutée aux fuseaux.

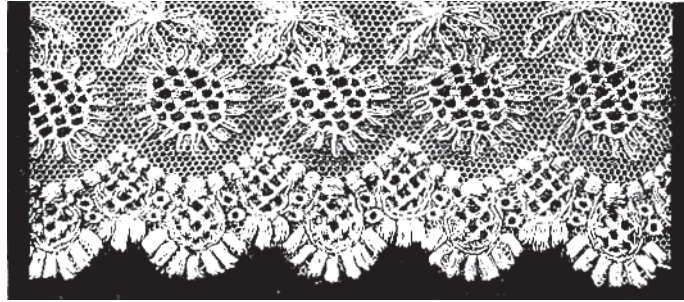


FIG. 220. — Imitation du Point d'Alençon.

### LES IMITATIONS DE LA DENTELLE

La découverte de la fabrication de l'imitation de la dentelle par la machine a été certainement le plus beau triomphe du simili. Peu à peu, le procédé mécanique est arrivé à une ressemblance d'effet presque parfaite qui, à première vue, rend parfois la distinction délicate à faire, surtout pour le public mal renseigné, mal conseillé ou parfois responsable, nous allons dire coupable, d'une ignorance volontaire ou voulue ; car, il n'est guère admissible de prétendre qu'on puisse être trompé dans ses achats. On porte sciemment des dentelles d'imitation.

Comment expliquer que la clientèle riche, qui ne vise pourtant pas à l'économie, ait accepté sans scrupule les imitations de dentelles véritables et se soit pour ainsi dire désintéressée des belles dentelles alors qu'un fait semblable, fort heureusement, ne se retrouve dans l'his-



toire d'aucune autre industrie de luxe, orfèvrerie ou bijouterie, qui cependant ont été, certes, aussi bien copiées, aussi bien imitées que la dentelle? On montre au doigt, on tourne en ridicule la femme qui se pare de bijoux faux, mais on sourit à la femme entourée de flots de fausses dentelles! Cela fait tant d'effet! Et tout bas, ces dignes filles d'Ève se disent entre elles que porter des imitations n'a guère d'importance, puisque les hommes n'y connaissent ou n'y reconnaissent rien.

En dehors du caractère artistique, que le crayon du dessinateur ou la main habile de l'ouvrière imprime à l'œuvre, sans se préoccuper de la qualité, de la solidité ou de la résistance, on a essayé d'oublier, pour la dentelle, que ce qui fait la valeur intrinsèque de toute chose, c'est la rareté, la difficulté du travail, l'habileté nécessaire à la production.

Bref, les femmes n'ont plus mis d'orgueil à se parer de dentelles de valeur : l'orgueil a fait faillite à la dentelle, cet orgueil qui n'a d'excuse que lorsqu'il est le soutien de la production artistique.

Un exemple fera facilement comprendre cette pensée et le remède nécessaire. Un bijoutier de mes amis me montrait, un jour, un diamant jaune et me le faisait admirer. Croyant que les diamants teintés avaient moins de valeur que les diamants très blancs, je le regardais un peu dédaigneux. Mais on me fit remarquer que la pierre était d'un jaune vert, couleur absinthe, et comme cette couleur est très rare, paraît-il, elle valait quinze à dix-huit mille francs. Je fus émerveillé à l'annonce de la somme, et personne ne doutera que la femme riche qui portera ce diamant saura le mettre en valeur et, au besoin, en indiquer le prix.

Pourquoi ne pas faire aux belles dentelles le même accueil? Leur production assez restreinte les rend presque aussi rares que les *diamants absinthe*; elles ont, sur les fourrures des animaux exotiques que l'on paie un prix élevé, l'avantage de représenter un peu d'invention et beaucoup de travail intelligent.

La découverte de la dentelle à la machine a répondu à un besoin de la démocratie moderne bouleversée de fond en comble par l'apparition des locomotives et des voies ferrées. Nous avons vu, dans notre siècle, disparaître peu à peu tous les usages et surtout tous les costumes locaux. Le mouvement, commencé par le chapeau venant supplanter la mantille, le bonnet ou la coiffe, s'est bientôt étendu à tout le costume; la femme de chambre s'est empressée d'adopter la robe de la maîtresse, la paysanne et la fermière celle de la châtelaine.

Ce n'est pas ici la place d'examiner la chose au point de vue moral; mais, au point de vue de l'art du costume, que n'a-t-on pas perdu? Ne rions pas des quelques savants, qui gardent précieusement, dans les musées les plus ignorés, au fond de la Bretagne par exemple, les débris de ces ravissants costumes de bure, aux couleurs éclatantes, ornés de dentelles ou de broderies locales, qui, le dimanche, au milieu de la verdure, jetaient des notes si gaies, à la sortie de la vieille église du village.

Donc, il a fallu habiller tout le monde en simili riches mondaines: c'est alors que la Dentelle mécanique a trouvé bien vite chez les femmes blanches et même chez les femmes noires du nouveau monde, un nombre incalculable de clientes, ravies de se parer, et dessus et dessous, des pieds à la tête avec beaucoup de dentelles imitation et très peu d'argent.

Ces débouchés considérables s'expliquent facilement auprès de la clientèle sans éducation artistique ou peu fortunée, mais, nous ne craignons pas de le dire, ne s'expliquent plus auprès des femmes du grand monde. N'est-il pas curieux de penser qu'en notre siècle où les notions d'art sont répandues à profusion et enseignées partout, où l'amour des antiquités fait qu'une femme saura à première vue discerner le style d'un ameublement ou d'un objet d'art, cette même femme ne sait faire aucune différence entre une dentelle imitation sans valeur et une dentelle d'art d'un grand prix?

Le premier métier à dentelle avait été inventé par un ouvrier bonnetier anglais, du nom de Hammond, qui, à Nottingham, parvint, vers 1768, à faire du tulle uni sur un métier à bas perfectionné. Le résultat fut d'abord assez médiocre; mais, plus tard, en 1809, deux autres ouvriers anglais, Heathcoat et Lurdley, perfectionnèrent complètement le métier à bas, prirent un brevet pour ce métier qu'ils appelèrent métier bobin et fondèrent définitivement l'industrie du tulle uni mécanique.

Sous Napoléon, malgré la guerre et les entraves commerciales de toutes sortes existant entre la France et l'Angleterre, quelques métiers à tulle furent apportés, morceau par morceau, jusqu'à Lyon; puis, en 1817, une fabrique se fonda à Saint-Pierre-lès-Calais, avec des métiers tirés d'Angleterre. Le tulle uni, une fois trouvé, on chercha bientôt à imiter la dentelle, en le brodant à la main et en formant ainsi des dessins avec de gros fils ou de grosses soies passées dans les mailles. C'est seulement en 1837 qu'on adapta au métier l'invention de Jacquart et qu'on put faire en une seule fois des tulles brochés, qui, peu à peu arrivèrent à copier presque tous les dessins de

dentelles, en employant simultanément plusieurs grosseurs de fil.

La machine à broder a permis aussi grâce à un procédé chimique des plus ingénieux, d'imiter les guipures faites à l'aiguille, où les fleurs sont reliées par de jolies brides à picots. Des brodeurs suisses, spécialement à Saint-Gall, ont eu l'idée de broder des dessins de guipure avec des fils de coton blanc sur un fond de gaze en laine ou en soie. Puis, quand la broderie est faite, on la passe dans un bain alcalin qui détruit les fibres animales, comme la soie ou la laine, sans altérer le coton.

La broderie reste alors sans fond produisant des effets de points clairs qui ont permis d'aborder mécaniquement la copie des anciennes guipures de Venise. La Suisse et aussi la Saxe, tirent un très grand profit de l'habile exploitation de ce procédé chimique.

Les métiers à dentelles produisent annuellement, tant en France, qu'en Angleterre, en Suisse et en Allemagne pour environ 200 millions de marchandises. La ville de Calais vend à elle seule de 50 à 80 millions d'imitations de dentelles; pour faire ce chiffre énorme d'affaires elle ne possède que 1500 à 1800 métiers employant environ sept mille ouvriers ou ouvrières.

Quand on pense qu'une pareille consommation faite en dentelle à la main représenterait le gain annuel de 200 à 250 000 ouvrières et apporterait l'aisance dans autant de familles, on ne peut vraiment s'empêcher de regretter que tant d'argent destiné seulement au luxe des toilettes ne soit pas dépensé d'une façon plus raisonnée, laissant une plus grande place à l'industrie manuelle.

Un des faits qui a certainement contribué à établir une grande confusion dans l'esprit du public, c'est l'emploi que



l'industrie mécanique a fait de tous les noms des dentelles qui appartiennent en propre à l'industrie manuelle.

Ainsi les noms de Chantilly, d'Alençon, de Venise, de Colbert, consacrés par des siècles exclusivement aux dentelles, sont aujourd'hui appliqués au hasard à n'importe quelle marchandise, broderies, draps, rideaux et les couvrent de leur réputation pour la complète confusion de l'acheteur. Ce pillage des noms est absolument entré dans les usages commerciaux et rien ne garantit les dentelles contre cet abus.

La première chose à faire serait donc de mettre un peu d'ordre dans les noms des Dentelles si l'on veut les reconnaître, car il ne faut pas oublier qu'il existe entre elles et leurs imitations les mêmes différences qu'entre la gravure et la photogravure, l'or et le doublé, le diamant et la verroterie.

Les noms sont pourtant leur marque de fabrique, n'ayant pas le poinçon pour les distinguer comme les métaux entre eux. L'emploi de leurs appellations par d'autres articles plus ou moins analogues crée non seulement des confusions, mais jette sur elles une défaveur qui leur fait le plus grand tort.

Les fabricants de vin de Champagne l'ont compris quand ils se sont ligüés pour empêcher les fabricants de vin d'Anjou d'employer le mot Champagne pour désigner leurs vins.

Il y eut, à ce propos, un procès et un jugement en faveur des vins de Champagne.

La question qui, pour la dentelle, semble à première vue identique et présenter vis-à-vis de la concurrence les mêmes inconvénients et les même droits, est cependant plus complexe parce que beaucoup de dentelles portent encore le

nom de villes où la fabrication a disparu telles que Chantilly ou Valenciennes. Ces noms, destinés à indiquer un genre et une qualité de dentelles, appartiennent-ils au domaine public?

La différence des prix ne peut même pas toujours servir de base pour s'y reconnaître, car la Suisse fabrique par exemple mécaniquement des broderies imitant les points de Venise qui se vendent au même prix que des Venise à l'aiguille malgré l'infériorité évidente de leur qualité; on leur trouve cependant des acheteurs qui ignorent sans doute que l'on fait à la main des dentelles charmantes, à des prix souvent modérés, réunissant les qualités solides et artistiques qu'on peut exiger d'une dentelle.

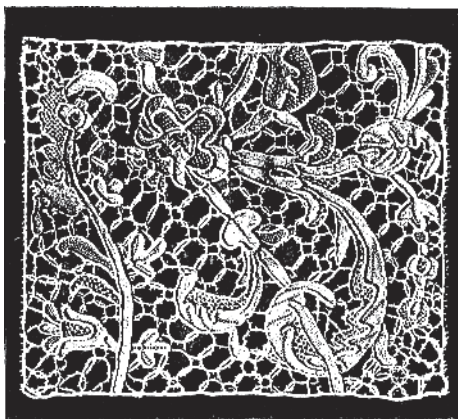


FIG. 221. — Venise moderne. — Copie d'ancien.

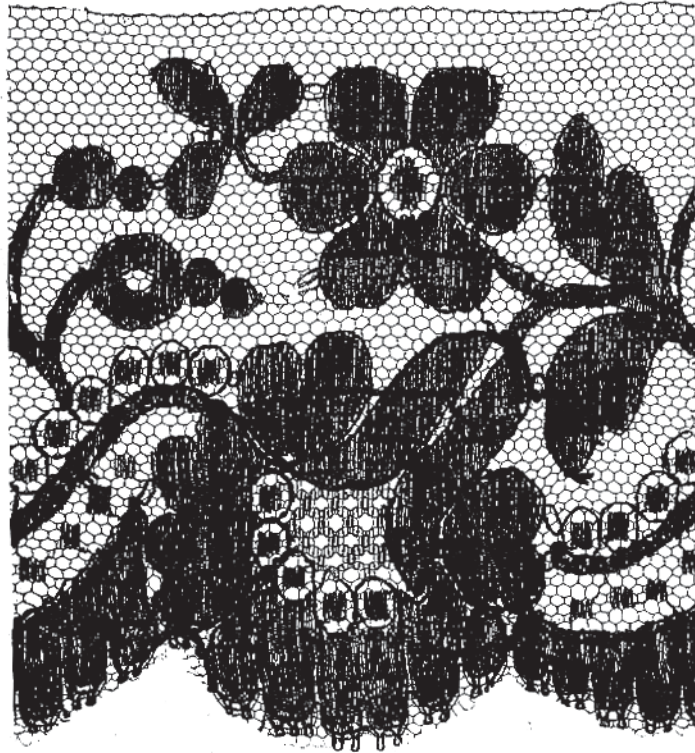


FIG. 222. — IMITATION DE LA DENTELLE BLONDE.



FIG. 223. — IMITATION DE LA DENTELLE CHANTILLY.



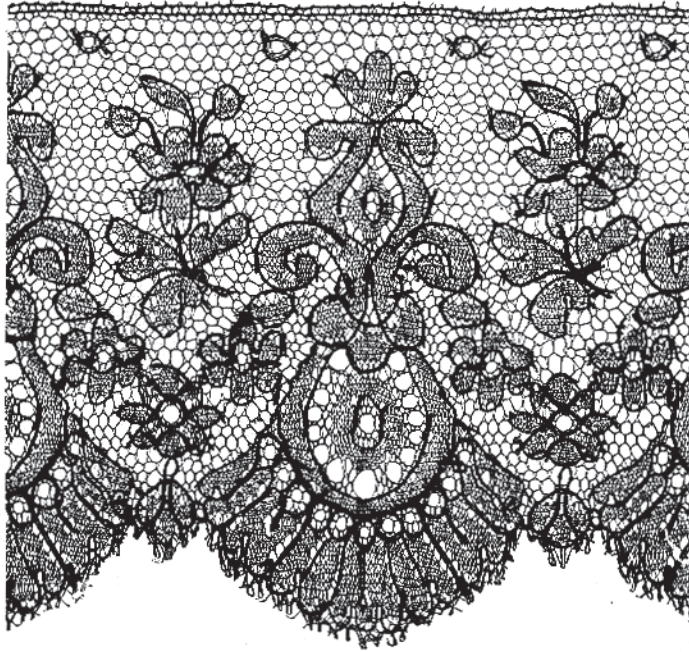


FIG. 224. — IMITATION DE LA DENTELLE CHANTILLY.



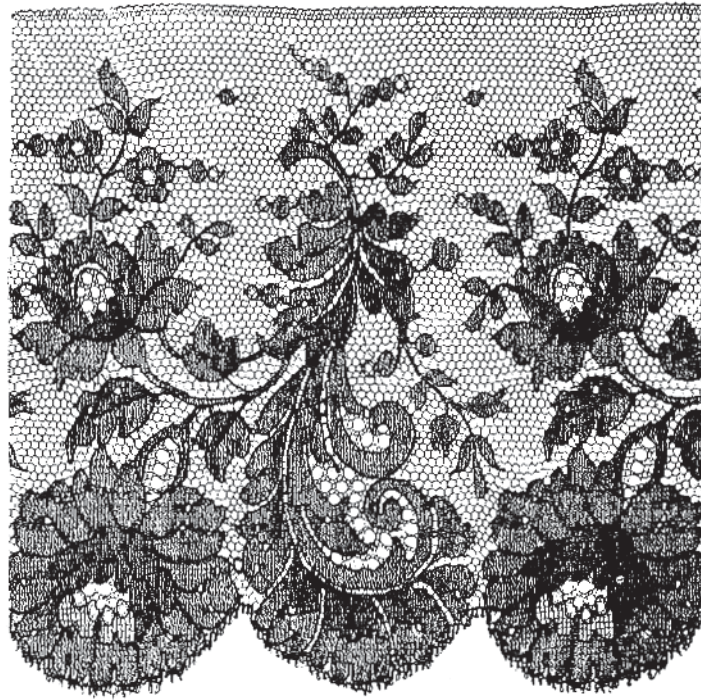


FIG. 225. — IMITATION DE LA DENTELLE CHANTILLY.



FIG. 226. — IMITATION DU POINT DE FRANCE.

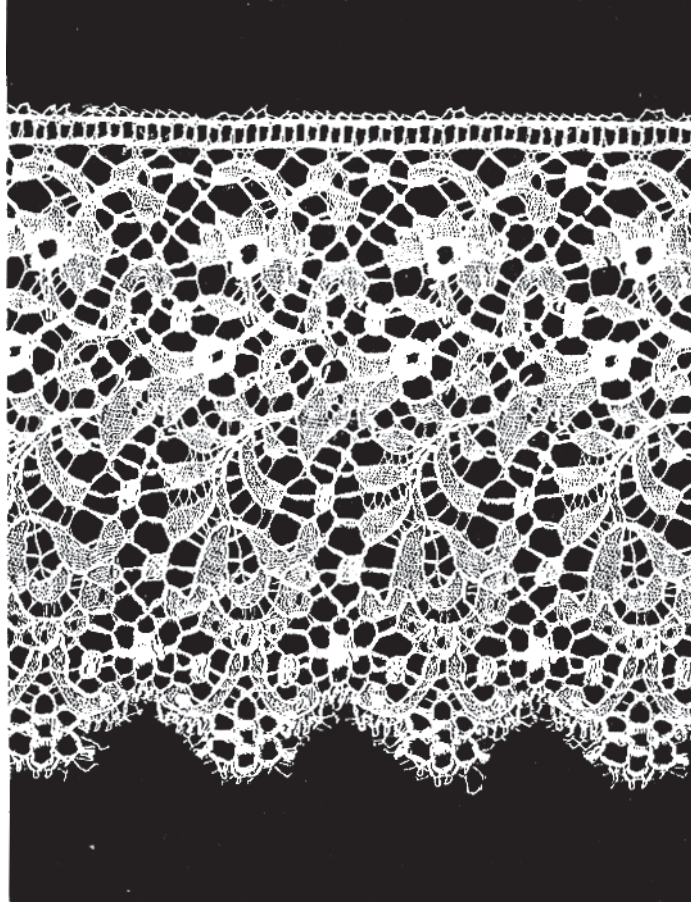


FIG. 227. — IMITATION DE LA DENTELLE DE BRUGES.



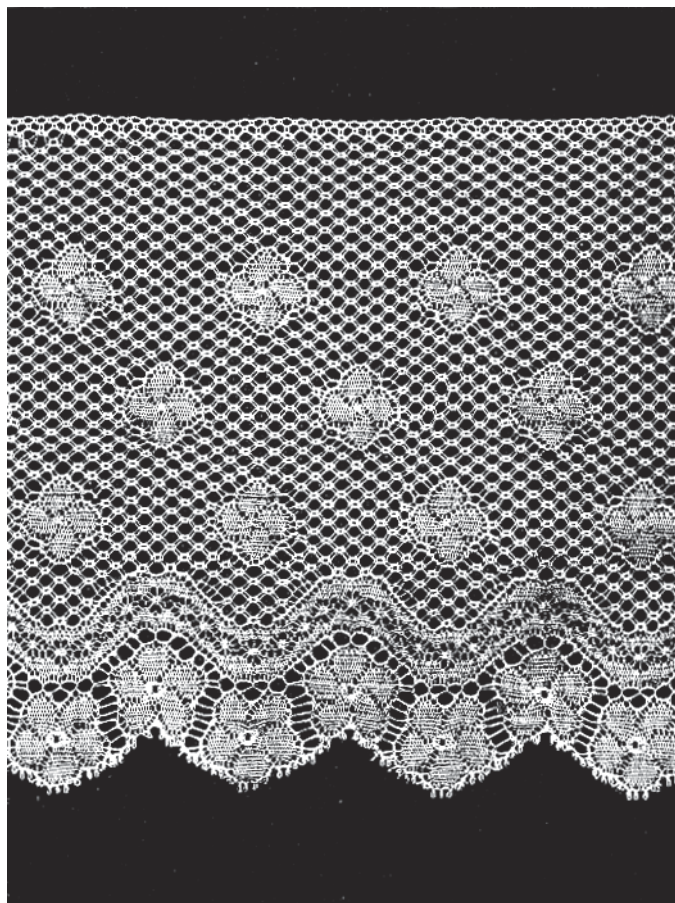


FIG. 228. — IMITATION DU POINT DE PARIS.

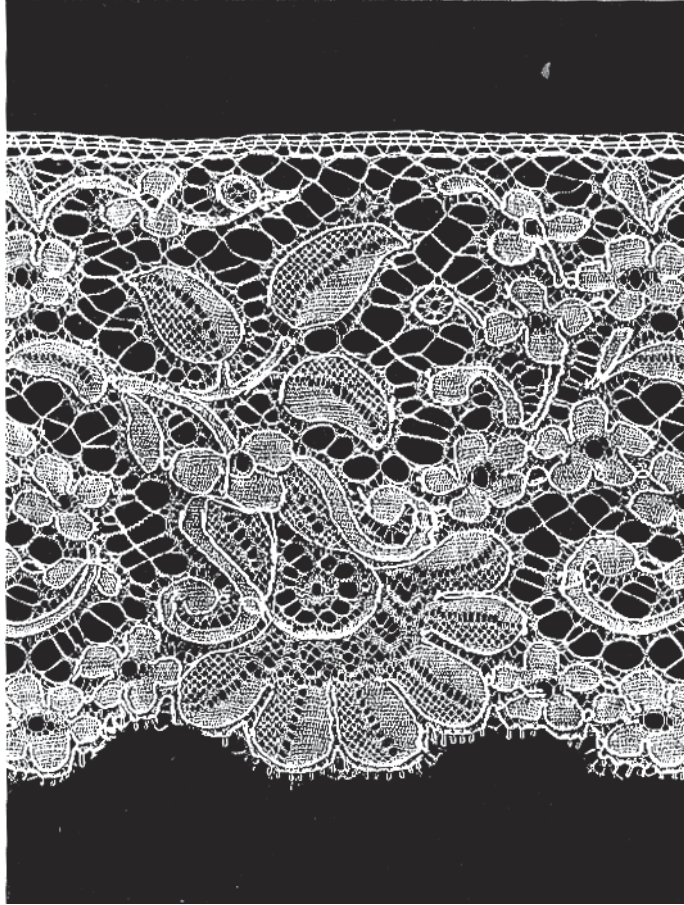


FIG. 229. — IMITATION DE LA DENTELLE DUCHESSE.





FIG. 250. — IMITATION DU POINT DE BRUXELLES.



FIG. 231. — IMITATION DE LA DENTELLE MALINES.



FIG. 232. — IMITATION DE L'APPLICATION D'ANGLETERRE.



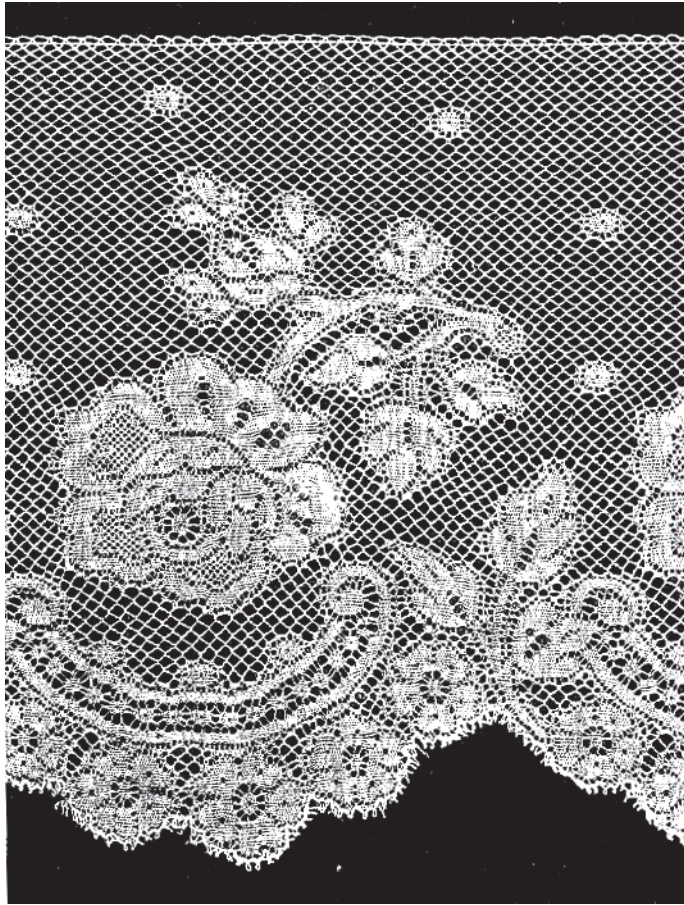


FIG. 255. — IMITATION DE LA DENTELLE VALENCIENNES.

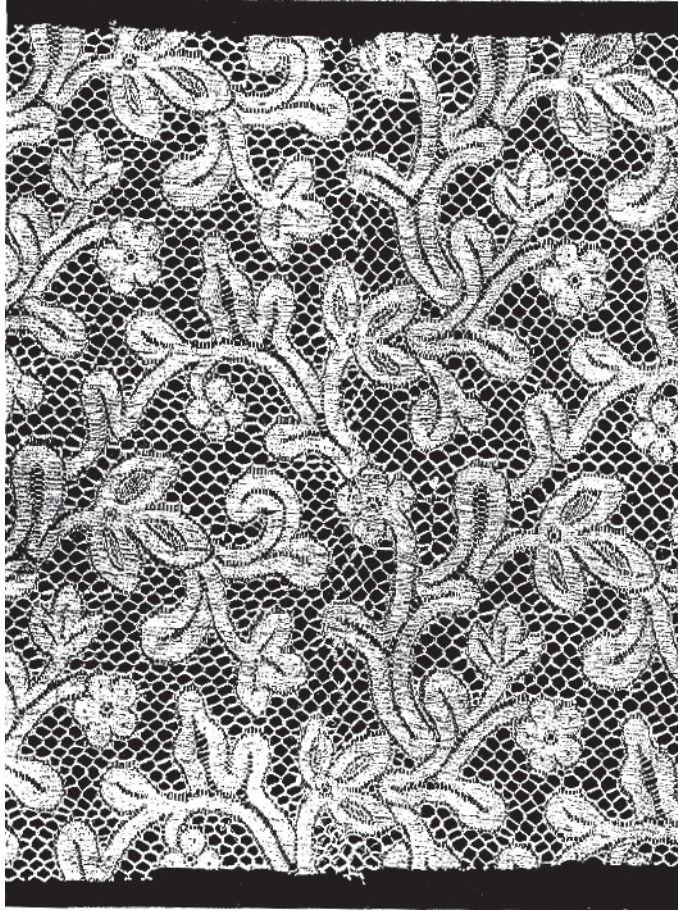


FIG. 254. — IMITATION DU POINT DE GÈNES.



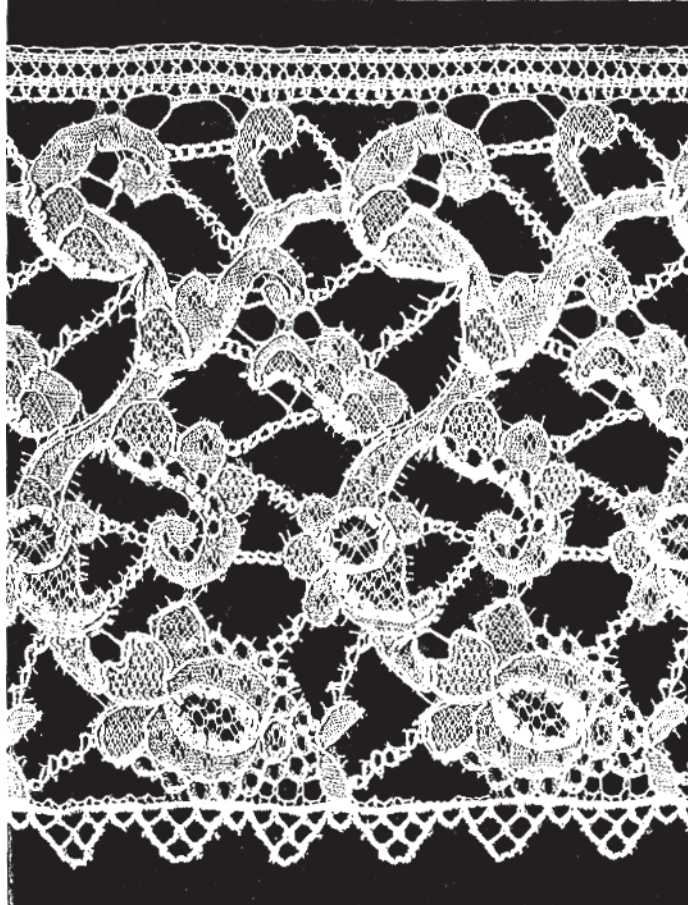


FIG. 255. — IMITATION DU POINT DE VENISE.

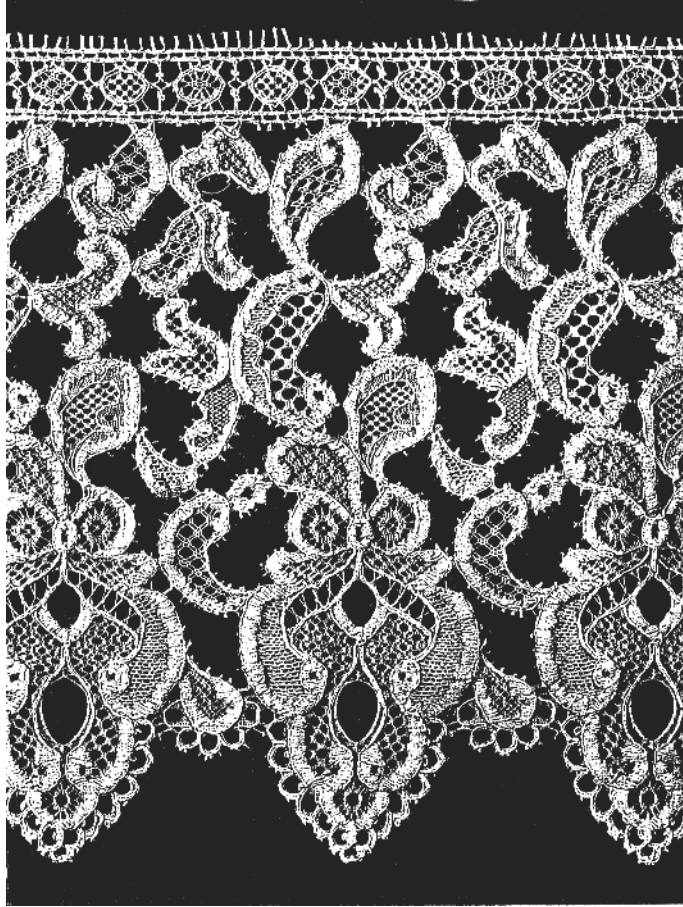


FIG. 256. — IMITATION DU POINT DE VENISE.

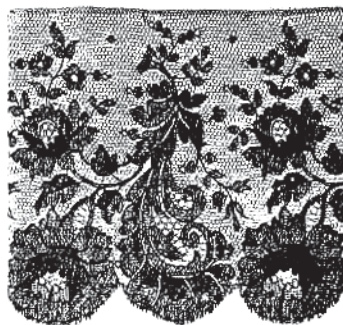


FIG. 257. — Dentelle Chantilly.  
imitation exécutée à la machine.

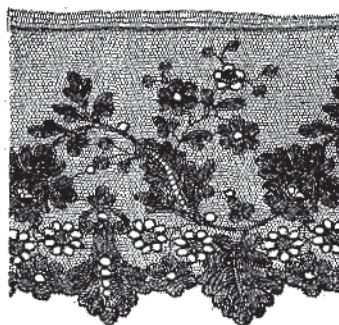


FIG. 258. — Dentelle Chantilly  
véritable, exécutée aux fuseaux.

#### DENTELLES VÉRITABLES ET LEURS IMITATIONS

Existe-t-il entre les dentelles véritables et leurs imitations des différences, qui permettent de les distinguer sûrement entre elles ?

Telle est la question à laquelle nous allons tâcher de répondre. Évidemment, des différences très essentielles existent entre ces deux produits, d'une dissemblance absolue de fabrication : ces différences demandent cependant quelque connaissance et quelque habitude pour être distinguées à première vue, mais nous n'hésitons pas à affirmer qu'elles sont beaucoup plus palpables, si nous pouvons nous exprimer ainsi, que celles qui existent entre certaines matières premières, comme l'argent ou l'or et leurs imitations, en métal blanc argenté ou doré, pour lesquels on a dû recourir au poinçon, garanti par l'État.

Quelle méthode faut-il donc suivre pour discerner les dentelles ? La meilleure est l'observation et la comparaison

personnelle, aidée des quelques renseignements que nous allons donner.

Les dessins des dentelles véritables, quelque artistiques qu'ils soient, sont généralement d'un goût sobre, l'effet cherché étant plutôt demandé à la finesse et à la perfection du travail qu'à celui produit par la disposition du dessin : les dentelles imitation souvent copient, aussi exactement que possible, ces dessins ; toutefois, dans les dentelles mécaniques, les raccords, c'est-à-dire la répétition des motifs, sont généralement plus rapprochés, plus serrés que dans les dentelles à la main, sauf quand cette répétition très rapprochée des motifs est un effet voulu et cherché, comme dans presque toutes les dentelles de l'époque Louis XVI.

Le toucher joue un rôle assez important, qu'il est utile de signaler ; les apprêts des dentelles imitation sont généralement durs et cassants : la matière première employée perd une partie de sa douceur, de son brillant, de son soyeux, au passage dans les broches de la machine. Cette différence de toucher est très sensible dans les imitations de Valenciennes, de Chantilly ou de blonde : les dentelles véritables, au contraire, sont ordinairement souples, d'un toucher onctueux. Une femme espagnole n'achètera jamais une mantille de blonde ou de Chantilly véritable, sans en frôler son visage, et souvent la douceur de la soie l'emportera sur la qualité ou la beauté du dessin. On peut donc, avec une certaine habitude, distinguer, au toucher seul, certaines dentelles vraies de leurs imitations.

Au point de vue de la fabrication, la machine donne aux dentelles mécaniques une régularité absolue, mais affreusement monotone ; s'il se produit un léger défaut, on le retrouve, méthodiquement répété, d'un bout à l'autre

de la pièce. Le tissage et le brochage de la machine forment, dans l'intérieur des fleurs, des tissus serrés et épais, qui n'ont jamais la transparence et le modelé des fonds obtenus par l'aiguille ou les fuseaux. Les dentelles véritables sont irrégulières, d'une irrégularité charmante, où l'on sent l'effort et l'hésitation de la main, hésitation que l'on retrouve aussi dans la ciselure, la gravure ou la sculpture du bois ou du métal.

Les picots, extrêmes bords bouclés de la dentelle, sont exécutés en même temps dans les travaux manuels; ils sont, au contraire, souvent rapportés après coup dans les dentelles à la machine et simplement cousus au bord.

Enfin, les dentelles imitation sont généralement fabriquées par bouts, soit de 4 mètres, soit de 11 mètres, selon qu'elles sont produites par des métiers suisses ou des métiers anglais ou français. Les dentelles véritables, au contraire, sont faites par métrages souvent irréguliers, et les coutures, s'il en existe, et si elles sont visibles dans les pièces, se répètent à intervalles variés.

Ces distinctions ont besoin, d'être consacrées par une étude et une observation personnelle; supposez, cependant, qu'en présence d'un rang de perles noires, on vous signale la présence d'une perle fausse admirablement imitée, comme on sait le faire aujourd'hui, saurez-vous la distinguer immédiatement et plus facilement qu'une dentelle vraie de son imitation? D'ailleurs, au moment de l'achat, il est facile de prendre la précaution d'exiger du vendeur une facture mentionnant les mots « Dentelle Véritable » qui permettraient d'exercer un recours en cas de tromperie.

Aux différences que nous venons de signaler, nous pouvons encore faire appel à la distinction morale. Plus grande



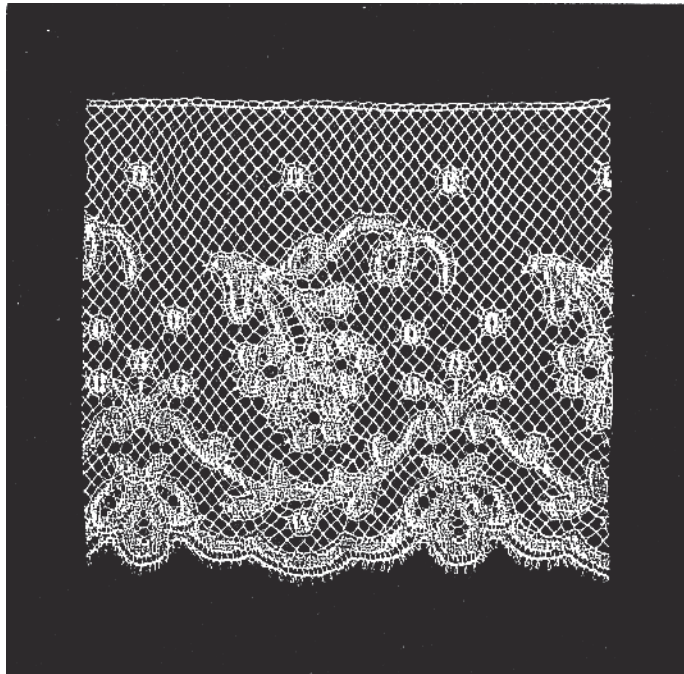


FIG. 259. — IMITATION DE VALENCIENNES FABRIQUÉE MÉCANIQUEMENT.



FIG. 240. — DENTELLE VALENCIENNES VÉRITABLE  
Exécutée aux fuseaux.

sera la profusion des dentelles, plus l'effet produit sera séduisant par la finesse, la richesse, la quantité, souvent peu en rapport avec la situation de celle qui les porte, plus vous aurez de chance de vous trouver en face d'imitations, car si vous voyez apparaître une femme d'une condition modeste surchargée de diamants, dont un seul représenterait par sa grosseur une fortune, n'auriez-vous pas des doutes sur l'authenticité de ces pierres ?

Hélas ! sur le terrain du clinquant, la pente est devenue bien glissante de nos jours, et ce n'est pas sans crainte que nous constatons l'ouverture journalière de nouvelles boutiques, remplies de tout ce qui excite au faux luxe, étincelantes de lumières et toutes resplendissantes de cette électricité qui, à force d'éblouir l'œil, semble donner des feux même aux plus viles matières.

Il faut espérer, cependant, qu'en présence de cette lutte du vrai et du faux luxe, de la machine contre la main habile de l'ouvrière, il se trouvera toujours des femmes fortunées qui, par naissance, par goût et par éducation, continueront à comprendre et à encourager l'art de la dentelle et toutes ses subtilités, qui sauront reconnaître, dans l'aiguille ou les fuseaux de la dentellière, l'instrument conduit par la main intelligente et habile, comme le sont le pinceau, le crayon ou le burin par la main pensante et créatrice de l'artiste. Il faut espérer que la Mode, guidée et encouragée par celles qui en sont les initiatrices et les arbitres, continuera à ramener le goût du public vers ces exquis travaux exécutés dans les chaumières de nos villages, près du foyer, par l'épouse ou la mère de famille, ainsi arrachée au contact pernicieux de l'usine.

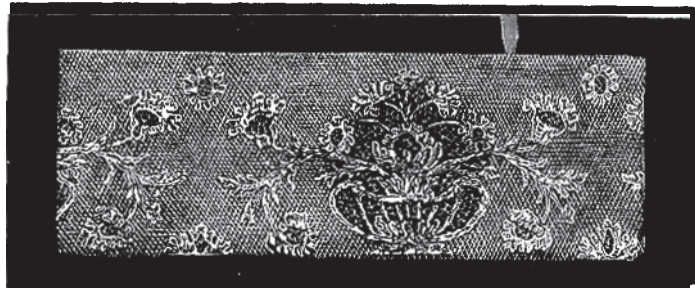


FIG. 241. — Dentelle Chantilly. (xviii<sup>e</sup> siècle.)

## CONCLUSIONS

### LA RÉNOVATION DE LA DENTELLE

La dentelle, malgré les crises diverses que nous venons de signaler malgré la concurrence de la machine, a lutté et résisté partout aussi bien à l'étranger qu'en France.

Nous croyons que la France surtout a un intérêt supérieur de premier ordre, à entretenir la prospérité de cette industrie qui est liée étroitement à celle de son agriculture parce qu'elle retient les bras dans les campagnes et arrête l'exode vers les villes.

La supériorité de notre fabrication est incontestable mais elle a besoin d'être défendue contre nos concurrents dont les salaires souvent moins élevés et les qualités inférieures ne sont pas toujours compensés par des droits



d'entrée très minimes prélevés sur les dentelles étrangères. Nous croyons donc devoir signaler à nos lectrices une des formes du patriotisme qu'elles sont seules capables de mettre en pratique. Nous leur rappellerons d'abord que tous les acheteurs du monde viennent en France, et surtout à Paris, prendre leurs modèles, ainsi que toutes les idées neuves de la Mode, car ils reconnaissent que Paris est l'arbitre du bon goût et le prophète de l'élégance. Ce principe étant admis, la Française songe-t-elle quelquefois en faisant ses commandes, que les garnitures qu'elle adopte pour ses robes et ses manteaux deviendront souvent celles qui, pendant une période plus ou moins longue, seront seules à la mode et achetées, par conséquent, par l'ancien et le nouveau monde, sans discussion, par ce seul fait qu'elle les aura portées?

Vous remplissez souvent, Mesdames, par l'élégance de vos toilettes, sans vous en douter peut-être, le rôle prépondérant au point de vue du goût, que jouaient, jadis, à la cour de France, les Diane de Poitiers, les Pompadour, les Marie-Antoinette ou les Marie-Louise. Nos belles artistes aussi, si jalouses de défendre par leur talent notre art dramatique, savent-elles, puisque la mode naît souvent au théâtre, qu'en étalant aux yeux du public des dentelles, des broderies ou des passementeries d'origine étrangère, elles canalisent, vers les pays qui les produisent, les achats du monde entier, au détriment de notre production nationale?

Ce raisonnement peut s'appliquer à toutes les industries de luxe, qu'elles concernent la toilette ou même l'ameublement.

Si donc, par un patriotisme qui peut s'allier sans peine aux principes de l'élégance, quelques femmes du monde

savaient de temps à autre prêter l'appui de leurs grâces aux dentelles françaises, si nos couturiers et nos couturières si justement renommés les y encourageaient, qui refuserait de les applaudir? Et les ouvrières, du fond de la Normandie, de l'Auvergne et des Vosges, joyeuses de travailler, demanderaient peut-être, en signe de remerciements, la permission de tresser, à leurs aimables protectrices, des couronnes de roses avec les fleurs des haies.

Pour mériter un tel appui, il faut avant tout ne pas laisser abaisser la qualité de notre fabrication. Le rôle de l'État a été très bien compris par le Parlement qui a voté la loi de 1905 sur l'apprentissage de la dentelle.

L'article premier de cette loi permettra de former dans nos écoles de nouvelles recrues d'ouvrières qui deviendront plus habiles que nulle part ailleurs.

Le second article prévoit avec beaucoup de sagesse l'encouragement de l'éducation artistique des dessinateurs. Il permettra sans doute, par ces cours et des conférences faits par des hommes très autorisés, d'apprendre à tous, ouvrières, fabricants ou acheteurs à distinguer ce qui est vraiment beau, à l'aimer, à le produire, en s'inspirant sans cesse du livre merveilleux de la nature, à écarter enfin de nous tout ce qui choque l'admirable intuition artistique à laquelle a toujours obéi, dans ses œuvres, notre beau pays de France.

Déjà la Chambre syndicale des Dentelles et Broderies de Paris, mettant ces théories en pratique, patronne depuis plusieurs années une École où des cours spéciaux sont faits aux jeunes gens et aux jeunes filles sur le dessin de la Dentelle et de la Broderie. Une commission composée de fabricants et de négociants, sous la présidence de M. Laurent Pagès, surveille ces cours et organise de temps

à autre des conférences pratiques faites aux élèves par l'un ou l'autre des membres de la Chambre syndicale.

Cette organisation donne de bons résultats et actuellement l'ouverture de cours semblables est étudiée dans les centres dentelliers en Normandie et dans le département de la Haute-Loire.

Puissent tous ces efforts produire de bons résultats afin de maintenir la vieille et grande réputation des belles dentelles françaises !

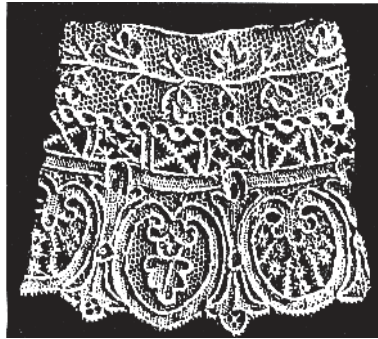


FIG. 242. — Point d'Alençon.



FIG. 243. — ROBE D'ENFANT, EN POINT D'IRLANDE.

LA DENTELLE.





FIG. 244. — Col Anne d'Autriche.  
(Document gravé d'après une médaille du xvii<sup>e</sup> siècle.)

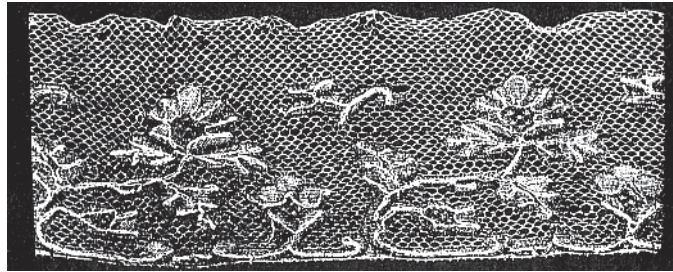


FIG. 245. — Dentelle de Valenciennes (xix<sup>e</sup> siècle).

## TABLE DES PLANCHES OU FIGURES

|   | Pages. |
|---|--------|
| Fig. 1. Portrait de Colbert . . . . . (En regard du titre)  |        |
| Fig. 2. Dentellières aux fuseaux (xviii <sup>e</sup> siècle) . . . . .  | 7      |
| Fig. 3. Métier à dentelles employé dans les Flandres . . . . .  | 15     |
| Fig. 4. Dentellière (xviii <sup>e</sup> siècle). . . . .  | 16     |
| <b>GENRES DE DENTELLES</b>  |        |
| Fig. 5. Dessin de dentelle (xvi <sup>e</sup> siècle) . . . . .  | 17     |
| Fig. 6. Dentelle Venise, exécutée à l'aiguille (xvi <sup>e</sup> siècle). . . . .   | 18     |
| Fig. 7. Point Colbert, moderne, exécuté à l'aiguille . . . . .  | 19     |
| Fig. 8. Carte piquée pour exécuter une dentelle aux fuseaux.  | 20     |
| Fig. 9. Dentelles d'Irlande, exécutées au crochet. . . . .  | 22     |
| Fig. 10. Point d'Irlande. . . . .   | 22     |
| <b>ORIGINE DE LA DENTELLE</b>   |        |
| Fig. 11. Point de Venise, travail à l'aiguille (xvi <sup>e</sup> siècle). . . . .   | 25     |
| Fig. 12. Dentelle de Venise, exécutée à l'aiguille et destinée à garnir des collerettes (xvi <sup>e</sup> siècle) . . . . . | 24     |
| <b>LE LUXE DES DENTELLES</b>  |        |
| Fig. 13. Point de Venise, exécuté à l'aiguille (xvii <sup>e</sup> siècle). . . . .  | 25     |
| Fig. 14. Col et canons en passement. . . . .  | 58     |
| Fig. 15. Ouvrière dentellière (xviii <sup>e</sup> siècle) . . . . .   | 40     |
| Fig. 16. Col à gaudrons garni de passement . . . . .  | 41     |
| Fig. 17. Collerette à fraises en point de Venise. . . . .   | 42     |
| Fig. 18. Col à gaudrons en point de Venise. . . . .   | 45     |
| Fig. 19. Col garni de passement. . . . .  | 44     |
| Fig. 20. Collerette gaufrée garnie en point de Venise. . . . .  | 45     |

|  | Pages. |
|--|--------|
| Fig. 21. Col garni de passement. . . . .                                     | 46     |
| Fig. 22. Col en passement. . . . .   | 47     |
| Fig. 23. Col en passement. . . . .   | 48     |
| Fig. 24. Col garni de passement. . . . .                                     | 49     |
| Fig. 25. Collerette garnie de point de Venise. . . . .                       | 50     |
| Fig. 26. Col garni de guipure de Venise. . . . .                             | 51     |
| Fig. 27. Col plat garni de point de Venise. . . . .                          | 52     |
| Fig. 28. Col garni de guipure de Venise. . . . .                             | 53     |
| Fig. 29. Col en point de Venise. . . . .                                     | 54     |
| Fig. 30. Collerette garnie de point de Venise. . . . .                       | 55     |
| Fig. 31. Collerette gaufrée, garnie de passement. . . . .                    | 56     |
| Fig. 32. Col et manchettes garnis de guipure de Venise. . . . .              | 57     |
| Fig. 33. Col en broderie à points coupés, garni de point de Venise . . . . . | 58     |
| Fig. 34. Col garni de point de Venise. . . . .                               | 59     |
| Fig. 35. Col et manchettes en batiste, garnis de point de Venise . . . . .   | 60     |
| Fig. 36. Col plat, garni de dentelle de Venise. . . . .                      | 61     |
| Fig. 37. Col plat, garni de point de Venise. . . . .                         | 62     |
| Fig. 38. Col garni de point de Venise. . . . .                               | 63     |
| Fig. 39. Col plat, garni de point de Venise. . . . .                         | 64     |
| Fig. 40. Col plat à dents, garni de point de Venise. . . . .                 | 65     |
| Fig. 41. Col garni de point Colbert. . . . .                                 | 66     |
| Fig. 42. Col plat et manchettes garnis de passement. . . . .                 | 67     |
| Fig. 43. Col rabat en point Colbert. . . . .                                 | 68     |
| Fig. 44. Cols et manches garnis de point de Venise. . . . .                  | 69     |
| Fig. 45. Col à gaudrons. . . . .   | 70     |
| Fig. 46. Col en point de Venise. . . . .                                     | 71     |
| Fig. 47. Rabat en point Colbert. . . . .                                     | 72     |
| Fig. 48. Col rabat, garni de point Colbert. . . . .                          | 73     |
| Fig. 49. Col en point Colbert. . . . .                                       | 74     |
| Fig. 50. Col plat, garni de point Colbert. . . . .                           | 75     |
| Fig. 51. Rabat et manchettes en point de France . . . . .                    | 76     |
| Fig. 52. Col rabat en point Colbert. . . . .                                 | 77     |
| Fig. 53. Rabat en point de France. . . . .                                   | 78     |
| Fig. 54. Cravate en point de France . . . . .                                | 79     |
| Fig. 55. Jabot et manchettes en point d'Alençon. . . . .                     | 80     |
| Fig. 56. Jabot et manchettes en point d'Alençon. . . . .                     | 81     |
| Fig. 57. Corsage garni de point d'Alençon. . . . .                           | 82     |
| Fig. 58. Col et bonnet en point d'Alençon. . . . .                           | 83     |
| Fig. 59. Rabat en point d'Alençon. . . . .                                   | 84     |
| Fig. 60. Garniture de corsage en application d'Angleterre. . . . .           | 85     |
| Fig. 61. Costume garni de dentelles. . . . .                                 | 86     |
| Fig. 62. Costume garni de dentelles. . . . .                                 | 87     |
| Fig. 63. Jabot en point d'Alençon. . . . .                                   | 88     |
| Fig. 64. Rochet garni de dentelle en point de France. . . . .                | 89     |
| Fig. 65. Jabot en point d'Alençon. . . . .                                   | 90     |

TABLE DES PLANCHES OU FIGURES. 509

|  | Pages. |
|--|--------|
| Fig. 66. Jabot en point d'Alençon. . . . .                     | 91     |
| Fig. 67. Métier à dentelle (xvii <sup>e</sup> siècle). . . . . | 92     |

**LA DENTELLE EN FRANCE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

|   |     |
|---|-----|
| Fig. 68. Point Colbert exécuté à Bayeux. . . . .                | 95  |
| Fig. 69. Têtière en filet brodé, exécutée dans le Calvados. . . | 154 |

**LES DENTELLES ITALIENNES**

|  |          |
|--|----------|
| Fig. 70. Point de Venise (xvi <sup>e</sup> siècle). . . . .  | 155      |
| Fig. 71. Guipure. Point de Gènes (xvii <sup>e</sup> siècle) exécuté aux fuseaux. . . . .                 | 140      |
| Fig. 72 et 73. Points de Venise exécutés à l'aiguille. . . . .   | 141      |
| Fig. 74. Point de Venise exécuté à l'aiguille. . . . .   | 142      |
| Fig. 75. Points de Venise (xvi <sup>e</sup> et xvii <sup>e</sup> siècles) exécutés à l'aiguille. . . . . | 145      |
| Fig. 76. Point de Venise (xvii <sup>e</sup> siècle) exécuté à l'aiguille. . .                            | 144      |
| Fig. 77 et 78. Cols en dentelles de Venise, exécutés à l'aiguille. . . . .                               | 145      |
| Fig. 79 et 80. Point de rose italien, travail à l'aiguille. . . . .                                      | 146      |
| Fig. 81. Copie moderne de point d'Alençon ancien. . . . .  | 147      |
| Fig. 82. Copie moderne d'un point de Sedan ancien, exécutée en Italie, travail à l'aiguille. . . . .     | 148, 149 |
| Fig. 83. Copie moderne d'un point d'Alençon ancien, exécutée en Italie, travail à l'aiguille. . . . .    | 148, 149 |
| Fig. 84. Point de Gènes, exécuté aux fuseaux. . . . .  | 150      |
| Fig. 85 et 86. Points de Gènes, exécutés aux fuseaux. . . . .  | 151      |
| Fig. 87 et 88. Points de Gènes, exécutés aux fuseaux. . . . .  | 152      |
| Fig. 89. Point de Milan, exécuté aux fuseaux. . . . .  | 153      |
| Fig. 90. Mauvaise copie moderne d'un dessin de point d'Alençon, exécutée en Italie. . . . .              | 154      |
| Fig. 91. Original du dessin point d'Alençon. . . . .   | 155      |
| Fig. 92. Col en point de Venise (xvii <sup>e</sup> siècle) . . . . .                                     | 156      |

**LES DENTELLES BELGES**

|   |          |
|---|----------|
| Fig. 93. Véritable réseau (xviii <sup>e</sup> siècle). . . . .                              | 157      |
| Fig. 94. Col en dentelle de Flandres (xviii <sup>e</sup> siècle). . . . .                   | 162      |
| Fig. 95. Couvre-lit en filet. . . . .   | 163      |
| Fig. 96. Dentelle Binches exécutée aux fuseaux. . . . .                                     | 164      |
| Fig. 97. Dentelle Binches exécutée aux fuseaux. . . . .                                     | 165      |
| Fig. 98 et 99. Points de Flandres exécutés aux fuseaux. . . . .                             | 166      |
| Fig. 100 et 101. Dentelles de Flandres à mailles et barettes exécutées aux fuseaux. . . . . | 167      |
| Fig. 102 à 104. Points de Flandres exécutés aux fuseaux. . . . .                            | 168, 169 |
| Fig. 105. Dentelle duchesse exécutée aux fuseaux. . . . .                                   | 170      |
| Fig. 106. Col en point de Flandres exécuté aux fuseaux. . . . .                             | 171      |
| Fig. 107. Fragment d'une barbe en malines exécutée aux fuseaux. . . . .                     | 172      |



|   | Pages.   |
|---|----------|
| Fig. 108 et 109. Dentelles malines exécutées aux fuseaux. . . . .                 | 175      |
| Fig. 110 à 112. Points de Paris exécutés aux fuseaux. . . . .                     | 174      |
| Fig. 115 à 115. Points d'Angleterre sur vrai réseau. . . . .                      | 175      |
| Fig. 116 et 117. Points d'Angleterre. Travail aux fuseaux. . . . .                | 176      |
| Fig. 118 à 120. Points d'Angleterre exécutés aux fuseaux. . . . .                 | 177      |
| Fig. 121. Fragment d'une barbe en point d'Angleterre. . . . .                     | 178      |
| Fig. 122. Barbe en point d'Angleterre. . . . .                                    | 179      |
| Fig. 123 et 124. Application d'Angleterre sur véritable réseau. . . . .           | 180      |
| Fig. 125 à 127. Application d'Angleterre sur tulle à la mécanique. . . . .        | 181      |
| Fig. 128. Dentelle Valenciennes. . . . .  | 182      |
| Fig. 129 à 131. Point de Bruxelles ou point à l'aiguille. . . . .                 | 183      |
| Fig. 132. Col en point à l'aiguille. . . . .                                      | 184, 185 |
| Fig. 133 et 134. Points à l'aiguille ou points gaze, modernes. . . . .            | 186      |
| Fig. 135. Application d'Angleterre sur tulle à la mécanique. . . . .              | 187      |
| Fig. 136. Point d'Angleterre sur réseau à l'aiguille. . . . .                     | 187      |
| Fig. 137 et 138. Valenciennes Brabant, pour robes. . . . .                        | 188      |
| <b>LES DENTELLES ANGLAISES</b>  |          |
| Fig. 139. Points d'Irlande (xix <sup>e</sup> siècle) exécutés au crochet. . . . . | 189      |
| Fig. 140. Dentelle d'Irlande exécutée au crochet. . . . .                         | 190      |
| Fig. 141 et 142. Dentelles Honiton. . . . .                                       | 191      |
| Fig. 143. Point d'Irlande, crochet moderne. . . . .                               | 192      |
| Fig. 144. Dentelle Honiton. . . . .   | 193      |
| Fig. 145. Point d'Irlande fin. . . . .  | 194      |
| Fig. 146. Point d'Irlande gros, à reliefs. . . . .                                | 195      |
| Fig. 147. Dentelle à l'aiguille. . . . .  | 196      |
| <b>LES AUTRES DENTELLES ÉTRANGÈRES</b>  |          |
| Fig. 148. Dentelle allemande (xvii <sup>e</sup> siècle). Suède. . . . .           | 197      |
| Fig. 149. Dentelle de fil (xix <sup>e</sup> siècle). . . . .                      | 198      |
| Fig. 150. Mac-Ramé. . . . .   | 199      |
| Fig. 151. Blonde de fil de Barcelone exécutée aux fuseaux. . . . .                | 200, 201 |
| Fig. 152. Guipure d'or. . . . .   | 202      |
| Fig. 153. Guipures découpées en dentelles. . . . .                                | 205      |
| Fig. 154. Broderie sur tulle et guipure . . . . .                                 | 204      |
| Fig. 154 bis. Broderie sur réseaux et guipures . . . . .                          | 205      |
| Fig. 155. Guipures exécutées aux fuseaux. . . . .                                 | 206      |
| Fig. 156. Dentelles Nansouty . . . . .  | 208      |
| <b>LES DENTELLES FRANÇAISES</b>   |          |
| Fig. 157. Point de France (xvii <sup>e</sup> siècle). . . . .                     | 209      |
| Fig. 158. Dentelle noire de Chantilly . . . . .                                   | 210      |
| Fig. 159. Point Colbert, travail à l'aiguille. . . . .                            | 211      |
| Fig. 160. Point Colbert. . . . .  | 226      |
| Fig. 161. Point Colbert moderne . . . . .   | 227      |
| Fig. 162. Dentelle Chantilly . . . . .  | 228      |
| Fig. 165 à 165. Dentelles Chantilly blanc, fond chaut. . . . .                    | 228      |

TABLE DES PLANCHES OU FIGURES.

311

|  | Pages.   |
|--|----------|
| Fig. 166. Dentelles de Bayeux. . . . .                                 | 229      |
| Fig. 167. Volant en Chantilly. . . . .                                 | 230      |
| Fig. 168. Volant en dentelle Chantilly. . . . .                        | 231      |
| Fig. 169 et 170. Éventails, dentelle de Bayeux . . . . .               | 232      |
| Fig. 171. Dentelle blonde . . . . .                                    | 234      |
| Fig. 172. Dentelle Chantilly. . . . .                                  | 235      |
| Fig. 173. Volant Chantilly. . . . .                                    | 236      |
| Fig. 174. Dentelles Chantilly . . . . .                                | 237      |
| Fig. 175. Dentelles Chantilly. . . . .                                 | 237      |
| Fig. 176. Devant de robe de baptême . . . . .                          | 238      |
| Fig. 177. Point d'Argentan exécuté à l'aiguille. . . . .               | 239      |
| Fig. 178. Dentelle d'Alençon (1 <sup>er</sup> Empire). . . . .         | 241      |
| Fig. 179 et 180. Point d'Argentan et Point de Sedan. . . . .           | 242      |
| Fig. 181 et 182. Fragments d'un col et rabat en point Colbert. . . . . | 243      |
| Fig. 183 et 184. Point Colbert exécuté à l'aiguille. . . . .           | 244, 245 |
| Fig. 185 et 186. Col rabat point Colbert. . . . .                      | 246      |
| Fig. 187. Rabat en point Colbert. . . . .                              | 247      |
| Fig. 188. Point de France exécuté à l'aiguille. . . . .                | 248      |
| Fig. 189. Point de France, travail à l'aiguille . . . . .              | 249      |
| Fig. 190. Point de-France, travail à l'aiguille . . . . .              | 250      |
| Fig. 191 et 192. Points de France exécutés à l'aiguille. . . . .       | 251      |
| Fig. 193. Robe en point d'Alençon, exécutée à l'aiguille. . . . .      | 252, 253 |
| Fig. 194. Point de Sedan, exécuté à l'aiguille. . . . .                | 254      |
| Fig. 195. Barbe en point d'Argentan. . . . .                           | 255      |
| Fig. 196. Barbe en point d'Alençon. . . . .                            | 256      |
| Fig. 197. Barbe en point d'Alençon. . . . .                            | 257      |
| Fig. 198 et 199. Points d'Alençon. . . . .                             | 258      |
| Fig. 200. Point d'Alençon. . . . .                                     | 259      |
| Fig. 201 et 202. Points d'Alençon. . . . .                             | 260      |
| Fig. 203 et 204. Point d'Alençon. . . . .                              | 261      |
| Fig. 205. Volant en Point d'Alençon. . . . .                           | 262      |
| Fig. 206. Passement exécuté au Puy . . . . .                           | 263      |
| Fig. 207. Guipure du Puy (xvii <sup>e</sup> siècle) . . . . .          | 266      |
| Fig. 208 et 209. Cols en dentelle du Puy et de Craponne. . . . .       | 267      |
| Fig. 210 à 215. Guipures du Puy et de Craponne. . . . .                | 268      |
| Fig. 216. Guipures fil, du Puy. . . . .                                | 269      |
| Fig. 217. Dentelle du Puy . . . . .                                    | 270      |
| Fig. 218. Guipure du Puy . . . . .                                     | 271      |
| Fig. 219. Guipure du Puy appliquée sur tulle. . . . .                  | 272      |
| <b>LES IMITATIONS DE LA DENTELLE</b>                                   |          |
| Fig. 220. Imitation du point d'Alençon. . . . .                        | 273      |
| Fig. 221. Venise moderne. Copie d'ancien. . . . .                      | 279      |
| Fig. 222. Imitation de la dentelle blonde. . . . .                     | 280      |
| Fig. 223. Imitation de la dentelle Chantilly. . . . .                  | 281      |
| Fig. 224. Imitation de la dentelle Chantilly . . . . .                 | 282      |
| Fig. 225. Imitation de la dentelle Chantilly. . . . .                  | 283      |

|  | Pages. |
|--|--------|
| Fig. 226. Imitation du point de France. . . . .            | 284    |
| Fig. 227. Imitation de la dentelle de Bruges. . . . .      | 285    |
| Fig. 228. Imitation du point de Paris. . . . .             | 286    |
| Fig. 229. Imitation de la dentelle Duchesse. . . . .       | 287    |
| Fig. 230. Imitation du point de Bruxelles. . . . .         | 288    |
| Fig. 231. Imitation de la dentelle Malines. . . . .        | 289    |
| Fig. 232. Imitation de l'Application d'Angleterre. . . . . | 290    |
| Fig. 233. Imitation de la dentelle Valenciennes . . . . .  | 291    |
| Fig. 234. Imitation du Point de Gènes. . . . .             | 292    |
| Fig. 235. Imitation du Point de Venise . . . . .           | 293    |
| Fig. 236. Imitation du Point de Venise . . . . .           | 294    |

#### DENTELLES VÉRITABLES ET LEURS IMITATIONS

|  |     |
|--|-----|
| Fig. 237. Dentelle Chantilly, imitation exécutée à la machine. . . . .     | 295 |
| Fig. 238. Dentelle Chantilly, exécutée aux fuseaux . . . . .               | 295 |
| Fig. 239. Imitation de Valenciennes, fabriquée mécaniquement. . . . .      | 298 |
| Fig. 240. Dentelle Valenciennes, véritable, exécutée aux fuseaux . . . . . | 299 |

#### CONCLUSIONS

|   |     |
|---|-----|
| Fig. 241. Dentelle Chantilly (xviii <sup>e</sup> siècle) . . . . .    | 301 |
| Fig. 242. Point d'Alençon . . . . .                                   | 304 |
| Fig. 243. Robe d'enfant, en Point d'Irlande . . . . .                 | 305 |
| Fig. 244. Col Anne d'Autriche. . . . .                                | 306 |
| Fig. 245. Dentelle de Valenciennes . . . . .                          | 307 |
| Fig. 246. Point de Gaze. . . . .                                      | 312 |
| Fig. 247. Application, modèle de point à l'aiguille. . . . .          | 315 |
| Fig. 248. Fleurs faites aux fuseaux et appliquées sur tulle . . . . . | 315 |
| Fig. 249. Point d'esprit . . . . .                                    | 315 |



Fig. 246. — Point de gaze. Réseau et fleurs à l'aiguille.

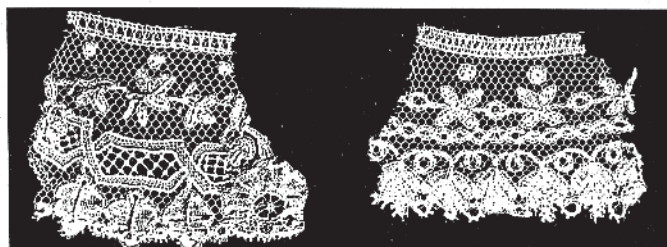


FIG. 247. — Application.  
Modèle de point à l'aiguille.

FIG. 248. — Fleurs faites aux  
fuseaux et appliquées sur tulle.

## TABLE GÉNÉRALE

|   |     |
|---|-----|
| Genres de dentelles. . . . .  | 17  |
| Origine de la dentelle. . . . .   | 23  |
| Le luxe des dentelles aux XVI <sup>e</sup> , XVII <sup>e</sup> , XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles. . . . .  | 25  |
| Des efforts faits en France pour encourager l'industrie de la dentelle au commencement du XX <sup>e</sup> siècle. . . . . | 95  |
| Les dentelles italiennes. . . . .   | 135 |
| Les dentelles belges. . . . .   | 157 |
| Les dentelles anglaises. . . . .  | 189 |
| Principaux centres de production de dentelles françaises. . . . .   | 209 |
| Les dentelles du Calvados. . . . .  | 211 |
| Les dentelles de l'Orne. . . . .  | 239 |
| Les dentelles de la Haute-Normandie, de la Haute-Saône et des Vosges. . . . .   | 263 |
| Les imitations de la dentelle. . . . .  | 275 |
| Dentelles véritables et leurs imitations. . . . .   | 295 |
| La Rénovation de la dentelle. . . . .   | 501 |

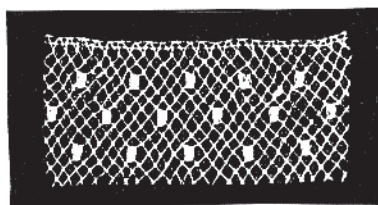


FIG. 249. — Point d'esprit.



CE VOLUME A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER  
EN LA MAISON LAHURE (IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE PARIS)  
LE XXX<sup>e</sup> JOUR D'AVRIL  
DE L'ANNÉE MDCDIV

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

CAMILLE FLAMMARION

OUVRAGE COMPLET

Le meilleur marché des Encyclopédies Et la plus scientifique

## DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

Illustré de nombreuses figures et cartes

CONTENANT TOUS LES MOTS DE LA LANGUE FRANÇAISE ET RÉSUMANT L'ENSEMBLE DES CONNAISSANCES HUMAINES, PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DE SAVANTS ET D'ÉCRIVAINS CÉLÈBRES.

Huit beaux volumes grand in-8° jésus

|   |            |                      |             |
|---|------------|----------------------|-------------|
| Prix : Brochés . . .                    | 95 francs. | Reliés demi-marquin. | 130 francs. |
| Prix de chaque volume pris séparément : |            | Broché . . . . .     | 12 francs.  |
|   |            | Relié . . . . .      | 17 francs.  |

*Subscription permanente à 5 francs par mois*

Les huit volumes brochés sont expédiés dans la huitaine qui suit le premier versement de 5 francs (en mandat-poste), et les volumes reliés dans la quinzaine. Indiquer si l'on désire la reliure verte ou rouge.

L'emballage est gratuit et l'envoi est fait *franco* de port ; les quittances sont présentées par la poste du 1<sup>er</sup> au 5 de chaque mois sans frais pour le souscripteur.

Indiquer très lisiblement son nom et son adresse, ainsi que la gare la plus proche de son domicile.

On peut toujours se procurer l'ouvrage en livraisons à 10 centimes ou en séries à 50 centimes.

CH. BROSSARD

Ouvrage terminé

Ouvrage terminé

## TOUTE LA FRANCE

Photographiée en noir et en couleurs

GÉOGRAPHIE PITTORESQUE ET MONUMENTALE DE LA FRANCE

Description du Sol. — Curiosités. — Monuments.

Cartes des Départements

Chaque volume renferme 600 gravures dont 160 en couleurs.

L'ouvrage, tiré sur papier couché, forme 5 volumes grand in-8°.

Tome I. — LA FRANCE DU NORD. — Tome II. — LA FRANCE DE L'OUEST

Tome III. — LA FRANCE DE L'EST

Tome IV. — LA FRANCE DU SUD-OUEST

Tome V. — LA FRANCE DU SUD-EST

Prix du volume, broché. 25 francs. — En reliure demi-chagrin, plaque. 32 francs.

En reliure amateur, coins. 35 francs.

L'ouvrage se vend également par départements

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

## BIBLIOTHÈQUE

des

### ARTS APPLIQUÉS AUX MÉTIERS

L'ÉDUCATION MANUELLE — TRAVAUX FÉMININS

Collection nouvelle in-8° carré (320 pages). Nombreuses illustrations.

Prix de chaque volume, broché : 3 fr. 50 — Reliure artistique : 4 fr. 50

# Décoration du Cuir

Sculpture — Modelage

Ciselure - Patinage - Mosaïque par superposition

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DES FORMULES ET TOURS DE MAIN

PAR

GEORGES DE RÉCY

In-8 carré (320 pages). *Illustré de 135 planches ou figures.*

#### DE LA DÉCORATION DU CUIR

Incision e modelage. — Nomenclature des outils à employer. — Du choix des peaux. — Report du dessin sur le cuir. — Moullage du cuir. — Incision du cuir. — Cuir dits incisés ou gravés. — Cuir ciselés. — Matrice. — Cuir martelés. — Cuir modelés. — Repoussage du cuir. — Cuir modelés avec fonds abaissés à l'outil. — Cuir pyrogravés. — Peintogravure. — Manière de procéder. — Cuir estampés. — Cuir découpés à jour.

#### DÉCORATION EN COULEUR DES CUIRS

Des teintures et des patines en général. Potasse. Rouges. Jaunes. Bleus. Verts, etc.

#### DE LA DÉCORATION DES CUIRS AU MOYEN DES TEINTURES ET DES PATINES

Fonds dégradés. — Marbrure. — Rainage. — Bruine. — Dorure. — Dorure au fer chaud.

#### DU CHOIX DES DÉCORS ET DES TEINTES

Objets usuels. — Liseuses-buvard. — Teintes de fond. — Teintes pour les ornements. — Teintes pour les rehauts. — Emploi du sulfate de fer — du vert malachite — du rouge caroubier, etc. — Les motifs en relief et les décors à plat. — Harmonie des couleurs. — Fleurs stylisées et non stylisées. — Le découpage à jour du cuir. — Les lavis et les fonds. — De la composition des grands panneaux de tentures. — La science de la composition, traduction des formes de la nature. — Emprunts de l'art moderne aux anciens décorateurs. — De la conservation du cuir moderne. — Procédés pour le préserver de toute altération.

#### DE LA MOSAÏQUE SUR CUIR EN GÉNÉRAL

Des peaux sur lesquelles se font les mosaïques. — Préparation des peaux devant former le fond; leur collage sur carton. — Parure des bords de la peau à tendre. — De la mosaïque monochrome sur veau. — Des peaux destinées à être superposées sur le fond. — Collage du papier support. — Report du dessin sur le papier. — Du choix des outils. — Découpage et collage du décor. — Décollage du papier support. — Cernure des contours. — Mosaïque polychrome. — Sertissage. — Mosaïque polychrome sur fond de maroquin. — Collage du décor sur maroquin. — Mosaïque en relief. — Mosaïque par incrustation.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

BIBLIOTHÈQUE

des

ARTS APPLIQUÉS AUX MÉTIERS

L'ÉDUCATION MANUELLE — TRAVAUX FÉMININS

Collection nouvelle in-8° carré (320 pages). Nombreuses illustrations.  
Prix de chaque volume, broché : 3 fr. 50 — Reliure artistique : 4 fr. 50

**Décor par la Plante**

L'Ornement et la Végétation

THÉORIE DÉCORATIVE

et

APPLICATIONS INDUSTRIELLES

PAR

ALFRED KELLER

In-8 carré (320 pages). *Illustré de 685 dessins exécutés par l'auteur*

**Le décor appliqué — Règles de la composition**  
**La symétrie — Le rayonnement — L'alternance**  
**La répétition et l'alternance**  
**Contraste et coloration — La matière employée**  
**La plante emblématique**  
**Le style — L'ornementation dans les styles**  
**L'ornement et ses origines**  
**Étude scientifique de la plante**  
**Nutrition de la plante — Ramifications**  
**Bourgeons**  
**La feuille — La tige et les feuilles — La fleur**  
**Inflorescences — Enveloppes florales**  
**Origine du fruit**  
**Reproduction de la plante**  
**Le décor — La nature et la géométrie**

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

COMMENT DISCERNER LES STYLES  
ENSEIGNÉ PAR L'IMAGE

# LA DENTELLE

Transformations Progressives

XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> Siècles

CINQ CENTS REPRODUCTIONS DOCUMENTAIRES

Un volume in-4° relié en toile. . . . . 26 francs.

## Division par Provenances et par Époques

|             |                                 |   |                             |
|-------------|---------------------------------|---|-----------------------------|
| Allemagne.  | { XVI <sup>e</sup> siècle.....  | Planches.....                             | 1, 15, 20                   |
|             | { XVII <sup>e</sup> siècle..... | Planches 31, 40 à 50, 64, 65, 66, 67 à 70 |                             |
| France..... | { XVI <sup>e</sup> siècle.....  | Planches.....                             | 10 à 12, 21, 22, 23, 24, 25 |
|             | { XVII <sup>e</sup> siècle..... | Planches.....                             | 36 à 39, 59, 60, 61, 62, 63 |
| Italie..... | { XVI <sup>e</sup> siècle.....  | Planches... 2 à 9, 13, 14, 16, 17, 18, 19 |                             |
|             | { XVII <sup>e</sup> siècle..... | Planches... 26 à 30, 32 à 35, 51, 52 à 58 |                             |

## Ordre Alphabétique des 500 Documents reproduits

|  |   |                    |
|--|---|--------------------|
| Aubes.....                                 | Planches.....   | 28, 59, 60, 61, 62 |
| Berthes, Collerettes, Fraises et Gorgerins | { Planches 10, 11, 13, 14, 26, 28, 29, 30, 32, 33, 40, 41, 43, 45, 46, 47, 49, 55 à 58, 63, 65, 71 à 80 |                    |
| Bordures et Feuillages....                 | Pl. 1, 2, 4 à 9, 15, 18, 27, 33, 34, 43, 48, 65, 68   |                    |
| Carrés, Pertuis et Roses..                 | Planches 3, 12, 17, 19, 21 à 25, 31, 32, 35, 37, 39, 42, 44, 49, 64, 67, 69, 70                         |                    |
| Manchettes... Planches                     | 16, 19, 20, 36, 45, 47, 48, 50, 51, 52, 53, 66, 73, 74  |                    |
| Mouchoirs (Coins de)..                     | Planches 30, 35, 40, 41 (Voir aussi: Berthes, etc.).  |                    |



**EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES**

DOCUMENTS ET MODÈLES  
UTILISÉS DANS TOUTES LES INDUSTRIES D'ART

Recueil de Seize Cents Documents  
POUR

## **L'Industrie Dentellière**

publiés en Cent trente planches

REPRODUCTION DE DENTELLE VÉRITABLE  
depuis le xv<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours

ESQUISSES ORIGINELLES POUR DENTELLE MÉCANIQUE  
par HENRI LEMAIRE, Dessinateur

Un volume in-folio (en carton). . . . . 120 francs.

**La Fleur appliquée à l'Industrie**  
des

**TULLES, RIDEAUX, BRODERIES, ETC.**

par HENRI LEMAIRE

22 planches (120 documents). In-folio . . . 30 francs.

**Dentelles inédites et Dessins nouveaux**

par HENRI LEMAIRE

22 planches (102 documents). In-folio . . . 30 francs.

**MOTIFS VARIÉS**

pour

**Rideaux, Broderies, Dentelles, etc.**

par HENRI LEMAIRE

30 planches (230 documents). In-folio . . . 40 francs.